

Modele Francophone Des Nations Unies

Excellences, Mesdames, Messieurs, chers délégués,

C'est un honneur pour moi de prendre la parole aujourd'hui lors de cette importante conférence, en tant qu'ancienne représentante des femmes hollandaises aux Nations unies. Et c'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation de vous parler sur mon sujet préférée : l'égalité entre femmes et hommes.

En tant que députée au sein du Parlement néerlandais, nous avons adopté les 17 Objectifs de développement durable (ODD), ce qui signifie que nous réclamons régulièrement plus d'attention pour «notre» cause et que nous suivons l'état d'avancement de cet objectif avec encore un plus vif intérêt.

Lorsqu'on m'a demandé quel est l'objectif que je souhaiterais adopter, je n'ai pas hésité une seule seconde. Bien sûr, j'ai choisi l'ODD 5: l'égalité entre femmes et hommes. Car si nous investissons dans les femmes et les jeunes filles, nous investissons dans l'avenir. J'appelle cela « l'effet papillon des femmes ».

Je vous donne quelques exemples. Des recherches menées au Ghana ont révélé que les dépenses alimentaires augmentent proportionnellement au nombre de femmes propriétaires foncières. Au Brésil, il s'est avéré qu'une formation supérieure des femmes engendre un impact bénéfique sur la croissance physique de leurs filles.

En Inde, le nombre accru de femmes dans l'administration locale a entraîné une croissance d'investissements au sein des services publics, tels que l'eau et les installations sanitaires, les écoles et l'irrigation.

À Wall Street également, l'impact des femmes a fait l'objet d'une étude : les entreprises avec plus de femmes aux postes de direction

réalisent de meilleures performances, prennent moins de risques et génèrent plus de bénéfice.

Selon les Nations unies, 100 à 150 millions de personnes ne souffriraient plus de la faim si les paysannes avaient accès aux terres, à l'information et au matériel, au même titre que leurs homologues masculins. En bref, l'effet papillon des femmes fonctionne bel et bien.

Et c'est bien pour cette raison que la participation des femmes est si importante. Il faut bien l'admettre : il nous reste encore un long chemin à parcourir, dans mon pays également. Par exemple, 100 ans après l'élection de la première femme au parlement néerlandais, aujourd'hui seulement 46 députées sur 150 sont des femmes.

Mais finalement, même le plus grand sceptique doit l'admettre : l'égalité, c'est le choix le plus judicieux. Il m'arrive d'établir une comparaison avec un match de football. Y a-t-il ici des gens qui aiment le football comme moi ? Alors vous savez bien qu'il n'existe aucun entraîneur au monde qui mobilise onze attaquants pour un match. Non, pour gagner, il ne faut pas seulement un attaquant, mais également des joueurs de champ, des défenseurs, un gardien de but. En conclusion : la diversité est un *must*. Et il en est de même dans nos sociétés où il est nécessaire de pouvoir faire appel à divers talents. C'est pourquoi il est préférable que les femmes participent ; non pas parce que cela est nécessaire, mais parce que cela fonctionne.

Cela vaut certainement pour les 3 D, lesquels sont au cœur de notre politique étrangère aux Pays-Bas : diplomatie, développement et défense.

En 2000, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté la résolution 1325 « Femmes, paix et sécurité ».

Aux Pays-Bas, depuis 2008, nous avons le plan d'action national 1325 dans le cadre duquel le gouvernement, la police, la défense et les organismes sociaux travaillent ensemble en vue d'améliorer la participation des femmes.

Un soldat néerlandais m'a parlé d'un village afghan, où un nouveau puits a été construit. Comme l'ancien puits était éloigné du village, on s'est dit qu'en construisant un nouveau puits dans le centre, les femmes et filles n'auraient plus à parcourir tant de kilomètres pour chercher de l'eau. Mais une fois le nouveau puits installé, les villageoises ont continué à utiliser l'ancien puits. Et devinez quoi ? Pour ces femmes et filles, le trajet quotidien vers l'ancien puits n'avait été autre qu'un subterfuge pour se retrouver «entre elles», sans l'ingérence de leur mari ou papa. En fait, ce nouveau puits, elles s'en moquaient éperdument. Par contre, si ces femmes et filles avaient été impliquées dès le départ dans le projet, la situation aurait été claire et simple, et on se serait épargné bien des efforts. C'est simple, n'est-ce pas ?

Tout le monde a une mère, une sœur, une grand-mère, une tante. Et j'espère que vous êtes d'accord avec moi que, sans elles, nos vies seraient bien moins agréables. En fait, sans elles, nous n'existerions même pas. La prospérité d'un pays est étroitement liée à l'autonomisation de ses femmes, car sans leur habilitation économique aucune croissance durable et équitable n'est possible.

En conclusion, je veux remarquer que la participation des femmes n'est pas seulement bénéfique aux femmes, mais à nous tous. C'est ça, que j'appelle l'effet papillon des femmes. Et c'est pourquoi, en tant que mère adoptive de l'ODD 5, je souhaite de tout cœur que plus de pères et frères souscrivent à cet objectif. Non pas parce que c'est obligatoire, mais tout simplement parce que ça fonctionne.

Et à tous les papillons parmi nous aujourd'hui : déployez vos ailes et suivez vos rêves. Comme députées, diplomates, artistes, professeures, journalistes, athlètes, chefs d'entreprise, présidentes.

Le monde compte sur vous.